

lecteur aux beautés de la vie spirituelle, tel a été le double but de l'abbé G. Salvayre en écrivant cet ouvrage.

« La vie spirituelle, dit-il, consiste essentiellement dans l'ascension de l'âme vers Dieu, et dans le commerce surnaturel et silencieux qui s'établit entre l'âme fervente et Dieu, par lequel Dieu lui-même pénètre l'âme de ses divines clartés et de sa charité, l'élève au-dessus de ses forces et l'introduit dans un monde supérieur. »

L'apparition de la grande figure de saint Bernard, au XI^e siècle, fut le début d'une ère nouvelle pour l'Eglise de France : quoique poussant très loin la vertu d'humilité, la parole et les écrits de saint Bernard, pleins de force et de vérité, avaient une influence considérable sur les esprits de l'époque.

Abélard l'apprit à ses dépens. Ayant en effet, interprété à sa façon le dogme de la Sainte Trinité, il se vit contredire de belle façon par saint Bernard, et condamner au concile de Sens en 1140.

Mais revenons à la vie spirituelle. Ses étapes ont été bien définies par saint Bernard, mieux placé que tout autre, puisqu'il a vécu cette vie.

Elle comporte une période préparatoire ou l'être physique doit lutter contre le péché : c'est la période de mortification, de *purification*. La seconde, période de *contemplation*, c'est le couronnement de la vie ascétique. Enfin, l'*union mystique* est le but final de la contemplation, c'est l'union de l'âme à Dieu sur cette terre. Rares sont les élus qui atteignent les deux stades de la vie spirituelle : la *contemplation* et l'*union mystique*.

Les objets de la vie spirituelle sont les dogmes : la Trinité, l'Incarnation, la Rédemption et l'Eucharistie. Mais, tout peut être objet de la vie spirituelle, Jésus, Marie, les anges, les saints et même le démon.

Les écrits de saint Bernard sont nombreux et tous se rapportent soit à l'organisation de l'Eglise, soit aux dogmes. Parmi ces écrits on doit citer le livre « de la Considération » qui est un recueil d'instructions pieuses adressées au pape Eugène III, par l'abbé de Clairvaux.

Cela peut donner une idée de la valeur que l'on attribuait à l'époque aux enseignements de saint Bernard, puisqu'il donnait des conseils spirituels au pape lui-même. Ces conseils sont d'une précision, d'une clarté et d'une orthodoxie admirables.

L'ouvrage de M. l'abbé Salvayre n'est pas seulement un livre théologique, c'est aussi une œuvre considérable d'érudition. L'auteur a compulsé les très nombreuses lettres de saint Bernard et ses autres écrits pour en extraire la quintessence.